



À NE PAS MANQUER

Sur l'Olympe

À LA RENCONTRE DES MONSTRES SACRÉS

Argerich, Barenboim, Chailly, Harding sur la scène de la Philharmonie. Une rentrée de prestige.

Peu de temps avant l'exposition organisée autour de Beethoven en octobre, des interprètes phare seront conviés dans le vaisseau de la Porte de Pantin. Ouverture somptueuse concoctée par Piano**** avec le début d'un cycle Mozart-Bruckner sous les doigts et la baguette de Daniel Barenboim aux commandes de son orchestre de la Staatskapelle de Berlin. Aux cathédrales des 4, 5, 6 et 7^{es} *Symphonies* du Ménéstrel de Dieu, sont associés les 24, 26 et 27^{es} *Concertos* pour clavier d'Amadeus et la rare *Sympho-*

nie concertante pour vents (2-3-8-9/09). Les jeunes de l'Orchestre Neojibá de Salvador de Bahia dirigés par Ricardo Castro auront des yeux de Chimène pour la léonine Martha Argerich qui les soutient dans leur pratique instrumentale. Ils l'accompagnent dans le Concerto pour clavier et trompette de Chostakovitch.

Au même programme, l'envoûtante pièce *Uirapurú* de Villa-Lobos et la *Symphonie n°4* de Tchaïkovski (12/09). La flamboyante soliste sera de retour avec Riccardo Chailly et la Philharmonie de la Scala



dans le *Concerto* de Schumann, entre l'*Ouverture Manfred* du même compositeur et des extraits symphoniques des *Vêpres siciliennes* de Verdi (2/10). On portera une particulière attention à la prise en mains de l'Orchestre de Paris par son nouveau directeur musical, l'Anglais Daniel Harding, qui propose les *Scènes de Faust*, un oratorio visionnaire de Schumann

rarement joué (16 au 18/09), puis l'inachevée *Symphonie n°10* de Mahler reconstituée par Deryck Cooke (21 et 22/09). Du bonheur en perspective ! Enfin, on se gardera d'oublier la rencontre de Kiril Petrenko, Diana Damrau et l'Orchestre du Bayrisches Staatsoper dans un programme Strauss, Wagner, Tchaïkovsky (12/09). ♦

Michel Le Naour